

TRACES³⁴ DE MÉMOIRE

BELGIQUE - BELGIË
PP
BRUXELLES X
1/9464

PÉDAGOGIE ET TRANSMISSION

UNE PUBLICATION TRIMESTRIELLE DE
L'ASBL MÉMOIRE D'AUSCHWITZ

N° 34 | OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2019



ACTUALITÉ

Internet comme matrice.
page 2

AUSCHWITZ

Le négationnisme sur Internet.
page 4

APPROFONDISSEMENT

**Les Protocoles des Sages de Sion :
un problème d'actualité ?!**
page 6

NO COMMENT

Waiting for the Worms (Pink Floyd)
page 9

SAVIEZ-VOUS ...

**... que la propagande de
guerre a eu des effets
dans le monde civil ?**
page 10

INTERROGATION

Juste pour rire, vraiment ?
page 13
fiche pédagogique page 15

RÉFLEXION

**Une bonne propagande résistera
à l'épreuve du temps.**
page 16

VARIA

page 18

Éditeur responsable

Henri Goldberg
ASBL Mémoire d'Auschwitz
Rue aux Laines 17/Boîte 50 - 1000 Bruxelles

Bureau de dépôt BRUXELLES X
Numéro d'agrégation P801056



Couverture du single *Propaganda* (2016) du DJ/producteur français DJ Snake.

PROPAGANDE 2000.1

**La bête n'est pas morte.
Elle rôde dans nos chansons
et dans nos films.
Et surtout dans nos médias sociaux.**

Nos ordinateurs et nos smartphones ont remplacé les pamphlets et les affiches pour véhiculer la propagande des idées politiques imposées

Internet comme matrice

Ico Maly
Nieuw rechts
 (Nouvelle droite)



Ce n'est pas l'État de droit qui détermine les limites du débat, mais Facebook

La révolution numérique a profondément métamorphosé la nature et l'essence même de la politique. Tel est le postulat d'Ico Maly, scientifique dans le domaine culturel qui, dans son ouvrage *Nieuw Rechts* (Nouvelle droite), établit de manière détaillée le lien entre les récents succès politiques et les réseaux sociaux. Selon Ico Maly, ces *success stories* de la « nouvelle droite » diffèrent fondamentalement des réussites politiques des années 1990. À l'époque, des politiciens dignes d'intérêt se faisaient aider par des spécialistes en études de marché, des experts en communication et médias de masse classiques. Toutefois, cette pratique était assortie d'une date limite de consommation. La quête

commune du centre a rendu les politiciens interchangeable. Une fois le point de saturation atteint, la révolution numérique a éclaté. Les médias classiques ont perdu du terrain au profit des médias numériques et des réseaux sociaux. En lieu et place du vox populisme est apparu ce qu'Ico Maly appelle le « populisme algorithmique ». « Bien sûr, la technologie n'a pas modifié les intentions du populiste », explique Ico Maly. « Comme par le passé, il/elle veut créer l'illusion de s'exprimer au nom du "peuple". La différence, c'est que le populiste avait l'habitude de travailler ce peuple au corps à coup d'études de marché classiques et d'audimats, là où, aujourd'hui, on utilise l'exploration de données et des algorithmes à cet effet. De plus, les réseaux sociaux permettent de moduler votre message en fonction de votre groupe cible. Auparavant, le politicien devait avoir un message passe-partout, qui devait rassembler le plus grand nombre possible de gens. Les réseaux sociaux permettent une stratégie médiatique complètement différente. Vous pouvez communiquer de manière ciblée, en fonction du groupe cible que vous souhaitez toucher. Et vous pouvez vous adresser à ce groupe cible en vous aidant de nombreuses informations indiquant ce que ce groupe cible trouve important ou pas. » ■

Source : **Jeroen de Preter**
 Rédacteur Knack.

Traduit du néerlandais par Ludovic Pierard

Gaea Schoeters

De machine zoekt u

(La machine vous recherche)



Google est un moteur de recherche. C'est le bibliothécaire qui plonge au sous-sol et vous remet les livres qui contiennent la réponse à votre question. Supposons que vous avez une question à propos des Juifs. Vous saisissez : « Are Jews... » et le bibliothécaire vous remet neuf livres anti-sémites et un autre petit bouquin. C'est louche... Pourtant, c'est le résultat du test effectué par une journaliste de *The Observer* qui, après avoir saisi « Are Jews... » dans le moteur de recherche a vu sa saisie automatiquement complétée par « Are Jews evil ? » (« Les Juifs sont-ils malfaisants ? ») Autres suggestions automatiques : « Are black men criminals ? » (« Les hommes noirs sont-ils des criminels ? ») « Are women prostitutes ? » (« Les femmes sont-elles des prostituées ? ») « Climate change is a hoax. » (« Le changement climatique est une supercherie. ») Cela signifie-t-il que des personnes sexistes et racistes sont aux commandes de Google ? Peut-être pas. Il s'agit simplement d'un dérapage de l'algorithme, ce qui pose un problème puisque les *direct answers* (réponses directes) sont un gage de qualité ; elles sont censées être vraies. Or, ce n'est pas le cas. Les algorithmes mentent. Parfois par ignorance, parfois par négligence, parfois parce qu'ils renforcent les préjugés culturels, parce que nous cliquons surtout sur les réponses qui confirment ce que nous pensons déjà. Des études ont démontré qu'on clique jusqu'à quinze fois plus souvent sur les suggestions négatives que sur les suggestions positives ; le psychisme humain est pessimiste par nature. Mais parfois, il

Internet influence notre vision du monde. À cause des bulles de filtrage des réseaux sociaux et de la prolifération des *fake news* ou des informations mal vérifiées, bien entendu, mais aussi structurellement ; il est inquiétant de constater à quel point la politique menée par nos sociétés actuelles repose sur les analyses de big data. Les évolutions numériques font pencher la balance politique vers la droite, car les moteurs de

est aussi question de mauvaise volonté. Et les algorithmes sont délibérément manipulés, déclare Brittan Heller, directeur Technology & Society à l'Anti-Defamation League. « Des groupes comme la droite alternative américaine recourent exactement aux mêmes techniques que les grandes sociétés de marketing pour faire leur propagande et promouvoir leur vision du monde dans les résultats de Google. » De ce fait, les sites web d'extrême droite bénéficient non seulement de taux de clics plus importants, mais sont aussi catégorisés de fiables. Il est fâcheux qu'un robot comme Google, qui détermine notre vision du monde et notre comportement de vote, présente des inepties d'extrême droite comme étant la vérité.

Et que fait Google ? Rien. À la suite d'une plainte de l'Anti-Defamation League quant au fait qu'une recherche sur le mot « Juifs » débouche directement sur des pages antisémites telles que Jewwatch.org, Google a simplement placé un astérisque en regard du résultat indiquant : « Ces résultats de recherche peuvent être dérangeants, mais il s'agit d'un processus automatique. » *Blame the machine*. Quoique. Il arrive à Google d'intervenir manuellement pour supprimer certains résultats. « Génial ! », pensez-vous. Le seul hic, c'est que Google ne dit pas quand elle intervient de la sorte. Il n'y a pas de règles. Aucune responsabilité. Quand on sait que la suppression d'une suggestion négative, dont le taux de clics est quinze fois supérieur, a un impact majeur sur la vente d'un produit, quelle incidence cela a-t-il

recherche et les réseaux sociaux s'appuient sur des algorithmes, et ces formules mathématiques hyper complexes, qu'aucun cerveau humain n'est encore à même de comprendre, sont par nature conservatrices : elles ont été développées pour détecter et renforcer les modes de consommation.

Extrapolé à la politique, cela veut dire : polariser, extrémiser, radicaliser.

sur les élections ?

Robert Epstein, de l'American Institute for Behavioral Research and Technology (Institut américain de recherche et de technologie comportementales) se penche depuis de nombreuses années sur la fonction de recherche de Google. Il est convaincu que Google peut influencer les élections grâce à l'effet de manipulation des moteurs de recherche (« search engine manipulation effect » ou « SEME »). Ses expériences ont montré que le fait de modifier l'ordre des résultats de recherche peut convaincre les électeurs indécis. Martin Moore, directeur du Centre for the Study of Media, Communication and Power (Centre d'étude des médias, de la communication et du pouvoir) du King's College, est également convaincu de l'influence des résultats de recherche sur nos opinions politiques : les grands acteurs Internet influencent bel et bien notre vision du monde et notre comportement électoral. « Les activistes démocrates utilisent plus que jamais Internet, mais il semblerait que leurs opposants s'y prennent mieux », déclare Rebecca MacKinnon (auteure, chercheuse, défenseuse de la liberté sur Internet et cofondatrice du réseau de médias citoyens Global Voices). ■

Gaea Schoeters

Traduit du néerlandais par Ludovic Pierard

Extrait de *De machine zoekt u*

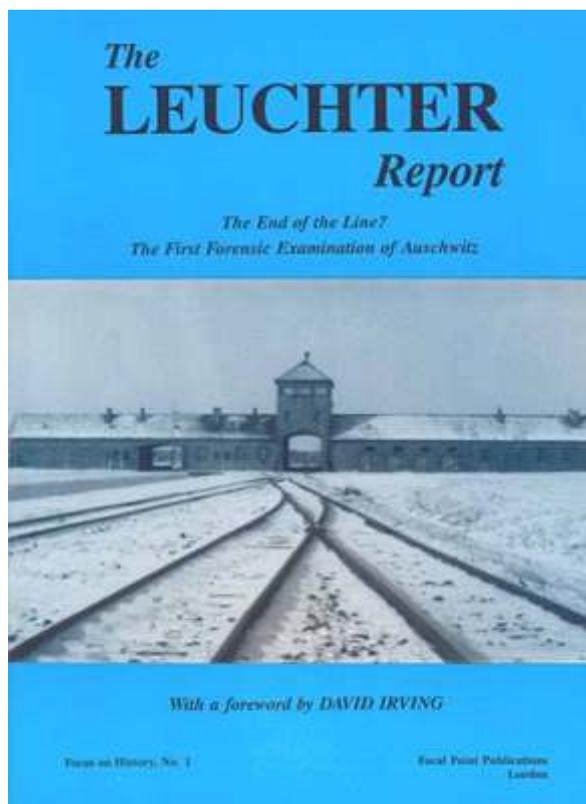
Texte intégral :

<https://www.gaeaschoeters.be/krant/de-machine-zoekt-u-dsweekblad/>



Couverture du « Rapport Leuchter »,
publié en 1988.
Pour les négationnistes, il fut
considéré comme la preuve ultime de la
non-existence des chambres à gaz.

Le négationnisme sur Internet



© DR

Dès les années 1960-1970, le négationnisme se répand à travers divers écrits, pour un public certes limité. Ainsi, la France, par exemple, fut un des centres de « l'entreprise » négationniste qui s'est développée au cours de cette même période ailleurs en Europe et dans le monde et qui, depuis 1978, dispose d'un organe d'échange et de communication à Los Angeles, l'Institut de Révision Historique ou Institute for Historical Revision, et son *Journal for Historical Review*, fondé par l'éditeur d'extrême droite Willis Carto. En réalité, la littérature négationniste est un corpus qui varie peu, répétant les variantes d'un même texte en utilisant des termes similaires. En outre, ces auteurs se réfèrent l'un à l'autre sur un mode circulaire, par le biais de citations, et s'attribuent mutuellement des titres honorifiques afin d'impressionner le lecteur désarmé, donnant ainsi à « l'entreprise » la légitimité intellectuelle et sociale qui lui manque. On retrouve notamment parmi eux, outre les Français

Henri Roques ou Robert Faurisson : Arthur Butz, professeur d'informatique à la *Northwestern University* (Illinois), auteur en 1976 du livre négationniste le plus diffusé dans le monde anglophone, *The Hoax of the Twentieth Century* ; Wilhelm Stäglich, ancien magistrat allemand, auteur en 1978 du livre *Der Auschwitz-Mythos* (Le Mythe d'Auschwitz) ; Ernst Zündel, figure centrale des mouvements néonazis nord-américains et allemands, ainsi que Fred Leuchter, l'« expert » dont le rapport en 1988 sur les chambres à gaz fut qualifié d'absurde par le juge lors du procès de Zündel au Canada la même année. Enfin, nous pouvons ajouter à cette liste restreinte le Britannique David Irving, le seul historien de métier, qui fit son apparition dans les médias en 2000 lors de son procès contre Deborah Lipstadt, qu'il finira par perdre et qui inspira le film *Le procès du siècle* en 2016. Cette affaire fut certainement la plus importante, l'objectif étant d'établir si la Shoah peut être considérée

comme un fait historique ou si elle relève du débat d'opinion. Dans l'ensemble, le négationnisme restait circonscrit dans des cercles plutôt restreints et spécialisés. L'émergence de nouvelles formes de communication permet aujourd'hui de diffuser ce genre de discours dans le monde entier. Internet est un outil de propagande bien plus efficace que les moyens de diffusion précédents. Il est rapidement exploité par divers groupes racistes et d'extrême droite qui ne pouvaient atteindre que de petits groupes cibles déjà bien enracinés. Des PDF d'apparence scientifique peuvent être proposés en ligne gratuitement, là où la véritable littérature scientifique est généralement payante. Auschwitz et Birkenau étant devenus au fil des ans, bon gré mal gré, le symbole de la Shoah, l'ancien camp de concentration et d'extermination est devenu une cible de prédilection des négationnistes. Ces derniers tentèrent principalement de démontrer que les chambres à gaz ne pouvaient



techniquement fonctionner, ils s'appuyèrent sur l'impossibilité de brûler autant de corps de personnes assassinées. En outre, ils pouvaient de temps à autre surprendre les témoins en soulevant une erreur anecdotique dans leur témoignage, qualifiant ensuite l'intégralité du récit de mensonger. Il convient de préciser que l'historiographie officielle de la Pologne communiste (entre 1947 et 1990) fixait invariablement le bilan des victimes d'Auschwitz à 4 millions, un chiffre effectivement trop élevé. Les historiens du musée d'État, qui avaient consulté les archives à ce propos, savaient depuis plusieurs années que le nombre de morts approchait plutôt 1,1 million pour Auschwitz et ses camps annexes, mais ils ne pouvaient divulguer cette information pour des raisons politiques. Ainsi, des historiens qui peuvent apporter de nouveaux éléments

et donc rapprocher l'histoire des faits sont en soi révisionnistes sans pour autant adhérer au négationnisme. Pour le résumer en une phrase : si la négation de la Shoah est une faute, s'attacher à des données incorrectes l'est aussi. Il n'en reste pas moins que bien des élèves ou étudiants effectuant des recherches sur l'histoire d'Auschwitz risquent d'être confrontés à un site négationniste. Il va de soi que ces derniers ne se qualifient pas eux-mêmes de « négationnistes », mais plutôt de « critiques » ou « révisionnistes ». En Belgique, le négationnisme (de la Shoah) est interdit par la loi depuis 1995. C'est pourquoi des sites négationnistes tels que « Vrij historisch onderzoek » ou « Libre recherche en Histoire » sont hébergés aux États-Unis, où s'appliquent d'autres règles juridiques. Pourquoi les négationnistes de tout poil continuent-ils contre

vents et marées à remettre en cause la Shoah ? La réponse à cette question est ouverte. Certains souhaitent que le national-socialisme retrouve une certaine respectabilité ; ils cherchent donc à réfuter les crimes de masse commis par Hitler et son régime. D'autres ont choisi d'exprimer leur antisémitisme de manière indirecte. D'autres encore veulent, par leur négationnisme, attaquer l'État d'Israël dans le cadre du conflit avec les Palestiniens. ■

Frédéric Crahay

Directeur

ASBL Mémoire d'Auschwitz

Traduit du néerlandais par Ludovic Pierard

Pour en savoir plus :
Dossier « Révisionnisme et négationnisme », *Témoigner. Entre histoire et mémoire*, n° 122, avril 2016, p. 52-127.

Sitographie limitée des sites internet dont l'objectif spécifique est de contrer le négationnisme sur le Net :

ARC

<http://www.deatcamps.org/arc/>

(en anglais)

HEART

<http://www.holocaustsearchproject.org/toc.html>

(en anglais)

PHDN

<https://phdn.org/presentation.html>

(en français)

Holocaust Denial on Trial:

<https://www.hdot.org/>

(en anglais et en français, entre autres)

↓ Affiche du film *Denial* (2016) qui relate le procès du négationniste David Irving contre Deborah Lipstadt.



© DR

Les PROTOCOLES des SAGES DE SION

Un problème d'actualité ?!

En 1903, un journal russe publie plusieurs protocoles qui font référence à un complot mondial ourdi par les Juifs, un complot secret « récemment » mis au jour. Deux ans plus tard, le même auteur – un certain Sergej Niloes (un agent de l'Okhrana, les services secrets russes) – publie les mêmes protocoles au dernier chapitre de son livre (The Great within the Small and Antichrist, an Imminent Political Possibility. Notes of an Orthodox Believer). Enfin, en 1906, ce pamphlet extrêmement antisémite paraît en tant qu'ouvrage en soi : un texte fabriqué de toutes pièces et haineux à l'égard des Juifs, Les Protocoles des Sages de Sion. Mais s'ils sont faux, d'où viennent-ils ? Pourquoi a-t-on élaboré un document aussi abominable ?

Les Protocoles des Sages de Sion en bref

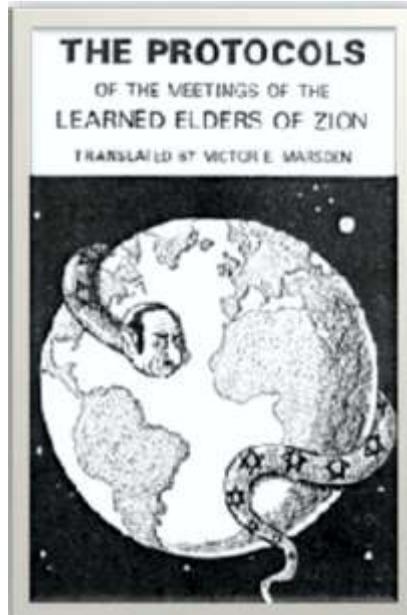
Le prétendu complot juif de domination du monde consiste en 24 protocoles décrivant le renversement de la société non juive par la domination universelle des Juifs. En créant le chaos politique (puisqu'on affirme que derrière chaque idéologie se cache en fait le Juif [éternel]), les Juifs s'emparent du système bancaire, puis de l'économie mondiale. Après la mainmise sur l'économie, ils prennent le contrôle de la société en détruisant la religion et en mettant la main sur la presse internationale. Enfin, les Juifs finiront par détruire la civilisation.

Les sources utilisées

Les recherches historiques et littéraires ont rapidement révélé que Les Protocoles était un faux document fabriqué de toutes pièces. Plusieurs sources ont été utilisées (ou plutôt mésusées) sans le moindre scrupule pour concocter ce pamphlet antisémite. En 1852, lorsque le président de la République française est proclamé empereur, de sérieux désaccords surviennent chez les démocrates français, qui n'acceptent pas le coup d'État de Napoléon III, nouvel empereur français autoproclamé. Opposé à l'impérialisme absolu et à la pensée antisociale

de ce dernier, l'écrivain Maurice Joly publie en 1864 l'ouvrage *Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu* à Bruxelles (Il a dû quitter la France pour échapper à la censure). Dans ce livre, Montesquieu occupe métaphoriquement la place du peuple français opprimé, et Machiavel, celle de l'empereur français Napoléon III. Toutefois, cet ouvrage parvient à l'Okhrana par l'intermédiaire d'un collaborateur de la diplomatie russe en France. Lorsque l'Okhrana en prend connaissance, la Russie se trouve dans une situation désastreuse. Cet ouvrage pourrait bien servir à désigner les Juifs comme boucs émissaires !

Le département de l'Okhrana en France se servira de ce livre, qui emploie des métaphores pour éviter de nommer explicitement



Couverture du livre de Sergej Niloes dans lequel on retrouve *Les Protocoles des Sages de Sion* comme dernier chapitre.



Sur la couverture de cette traduction anglaise de 1912, on retrouve l'image antisémite du Juif anthropomorphe qui essaye de dominer le monde.

Définition d'un complot

Un complot est un projet malveillant mis au point par au moins deux personnes. Personne ne nie le fait que des complots soient ourdis et mis en œuvre. Le complot est humain. Cependant, nous ne ressentons pas le besoin de développer des « théories » à ce sujet ou de parler de théories du complot. Il s'agit simplement de complots, largement acceptés par les experts et les historiens, étayés par d'innombrables éléments de preuve. La preuve étant fournie, ils font simplement partie de l'historiographie.

D'aucuns, cependant, voient des complots là où il n'y en a point. Puisqu'ils sont convaincus de quelque chose qui n'existe pas, il est préférable de parler de suspicions de complot, d'hypothèses de complot, de fictions complotistes ou de fantasmes complotistes, vu qu'une théorie est un modèle scientifique et dûment étayé qui s'efforce au mieux d'expliquer les faits. Dans la plupart des cas, les complotistes ne proposent même pas d'hypothèse alternative valable. Le pouvoir de la pensée conspirationniste ne réside donc que dans le fait de rendre la version officielle suspecte.

Brecht Decoene (1980) est un chercheur en sciences morales et un sceptique. Il est l'auteur du livre *Achterdocht tussen feit en fictie. Kritisch omgaan met complottheorieën* (Méfiance entre réalité et fiction. Faire preuve d'esprit critique à l'égard des théories du complot.) (2016 - ASP) et donne des conférences sur l'esprit critique, la philosophie et les théories du complot/fakes news.

Napoléon III, en copiant des extraits. Montesquieu qui, pour Maurice Joly, représente le peuple français et incarne la victime devient la société/le monde (chrétien[ne]). Machiavel, en revanche, symbolise le danger. Pour Maurice Joly, il s'agit de Napoléon III ; dans *Les Protocoles*, cela deviendra le judaïsme.

Lorsqu'on met le texte de Maurice Joly et *Les Protocoles* côte à côte, on constate qu'il s'agit purement et simplement de plagiat.

Publiée en 1868, la nouvelle *Biarritz* écrite par l'écrivain antisémite allemand Hermann Goedsche sous le pseudonyme de Sir John Retcliffe est un autre texte à l'origine des *Protocoles des Sages de Sion*. Chroniqueur conservateur, il a écrit un chapitre intitulé

« Le cimetière juif de Prague » dans l'ouvrage susmentionné. Ce chapitre raconte comment les représentants des douze tribus d'Israël se réunissent dans le cimetière de Prague. La nuit, ils y pactiseraient avec le diable dans le but de conquérir et de dominer le monde. Quatre ans après la parution de cet ouvrage, le chapitre est publié sous forme de pamphlet distinct après avoir été traduit en russe. Il est présenté comme un document véritable... Eugène Sue et Alexandre Dumas font également partie des écrivains qui ont été utilisés par les auteurs des *Protocoles des Sages de Sion*. ■

Johan Puttemans

Coordinateur pédagogique
ASBL Mémoire d'Auschwitz

Traduit du néerlandais par Ludovic Pierard



Il est assez facile de trouver une version audio des Protocoles sur Internet. Le simple curieux ou la personne (très) malintentionnée peut y laisser les pires commentaires.



Vision contemporaine des Protocoles

Lorsqu'on saisit « *The Protocols of the Learned Elders of Zion – Audio Book* » (*Les Protocoles des Sages de Sion - livre audio*) dans le moteur de recherche YouTube, on tombe sur un narrateur qui, six heures durant – sans tenir compte de ses propres commentaires qui ne figurent pas dans le « livre original » (!) –, lit l'entièreté des Protocoles. Sans aucune forme d'avertissement ni aucun contexte historique, n'importe qui peut l'écouter.

Aux fins du présent article, cette page web a été consultée le 24 septembre 2019, date à laquelle elle avait déjà été consultée 115 188 fois, *likée* par 2 000 personnes et assortie de seulement 182 commentaires négatifs.

Voici quelques-unes des 1 375 réactions, dont certaines sont plus que surréalistes. Une fois de plus, nous constatons que des gens publient des messages angoissants sous le couvert de la « liberté d'expression ».

Commentaires sur YouTube¹ :

- I thought this was a book...its just a long definition of "Jew". (Je pensais que c'était un livre... C'est juste une longue définition du terme « Juif »).

- This book is hidden from the general public under the clever

cover of "anti-semitic" propaganda. (Ce livre est caché au grand public sous le couvert intelligent d'une propagande « anti-sémite »).

- just look at the world. The jews say it is fabricated and fake. (Regardez simplement le monde. Les juifs disent qu'il est fabriqué et faux.) [...] *you do nothing you only make line for the jew to get you. They are the eternal jew.* [...] tu ne fais rien, tu te contentes simplement de faire la queue en attendant que le juif t'attrape. C'est le Péril juif).

- Its funny how desperate they are to prove this as a falsehood even though all of this shit is coming true. (C'est drôle de voir à quel point ils désespèrent de prouver que c'est un mensonge même si toutes ces conneries deviennent réalité).

- (((They))) don't want you to know (((Ils))) ne veulent pas que vous sachiez).

- Never give up your guns and raise your children to be suspicious of authority and to question it always. (Ne renoncez jamais à vos armes et élevez vos enfants de façon à ce qu'ils se méfient de l'autorité et qu'ils la remettent toujours en question).

- thanks for this...it shows pure evil...on the part of the jews... (Merci... Cela montre la pure malveillance... des juifs...)

- The fact that this is online and still nothing changes proves that we truly are inferior. (Le fait que

ceci soit en ligne et que rien ne change malgré tout prouve que nous sommes vraiment inférieurs).

- The protocols were basically the Elite's plans for the 20th century... God knows what's being prepared for us now. (Les protocoles constituaient essentiellement les projets de l'Élite pour le 20^e siècle... Dieu sait ce qui nous attend maintenant).

- this is exactly what's happening in our everyday life ! i can't believe after over a century they are still getting away with it ! every goy MUST read this book ! (C'est exactement ce qui se passe dans notre vie de tous les jours ! Je ne peux pas croire qu'après plus d'un siècle, ils s'en tirent toujours ! Chaque goy DOIT lire ce livre !)

- I'm less than 2 minutes in and so far everything is 100 % true! (Cela fait moins de 2 minutes que je m'y suis plongé et, jusqu'à présent, tout est vrai à 100 % !)

- Now Hitler's actions are understandable. (Les actes d'Hitler sont compréhensibles à présent).

- The worst thing they have done is lie about their actual intentions. (Le pire, c'est d'avoir menti sur leurs intentions réelles).

(1) Aux fins d'adopter une attitude scientifique, les passages sont repris dans leur intégralité – et donc aussi avec les fautes d'orthographe (parfois grossières).

EINS, ZWEI, DREI, ALLE

YOU CANNOT REACH ME NOW
NO MATTER HOW YOU TRY
GOODBYE, CRUEL WORLD, IT'S OVER

WALK ON BY

SITTING IN A BUNKER HERE BEHIND MY WALL
WAITING FOR THE WORMS TO COME

WAITING TO CUT OUT THE DEADWOOD
WAITING TO CLEAN UP THE CITY
WAITING TO FOLLOW THE WORMS

WAITING TO PUT ON A BLACK SHIRT
WAITING TO WEED OUT THE WEAKLINGS
WAITING TO SMASH IN THEIR WINDOWS AND KICK IN THEIR DOORS

WAITING FOR THE FINAL SOLUTION TO STRENGTHEN THE STRAIN
WAITING TO FOLLOW THE WORMS

WAITING TO TURN ON THE SHOWERS AND FIRE THE OVENS
WAITING FOR THE QUEERS AND THE COONS AND THE REDS AND THE JEWS
WAITING TO FOLLOW THE WORMS

WOULD YOU LIKE TO SEE BRITANNIA RULE AGAIN,
MY FRIEND?
ALL YOU HAVE TO DO IS FOLLOW THE WORMS

WOULD YOU LIKE TO SEND OUR COLOURED COUSINS HOME AGAIN,
MY FRIEND?
ALL YOU NEED TO DO IS FOLLOW THE WORMS

Clip: <https://www.youtube.com/watch?v=0bDY0DfEjmo>

Waiting for the Worms

Extrait de l'album *The Wall* de Pink Floyd (1979)
Auteur/compositeur : Roger Waters

Dans cette nouvelle rubrique, nous vous présentons une image, un texte, un lien internet, sans commentaire. Remplissez vous-même cet espace de vos propres réflexions et commentaires. Soyez critique avec les informations reçues.

Georges Boschloos
ASBL Mémoire d' Auschwitz



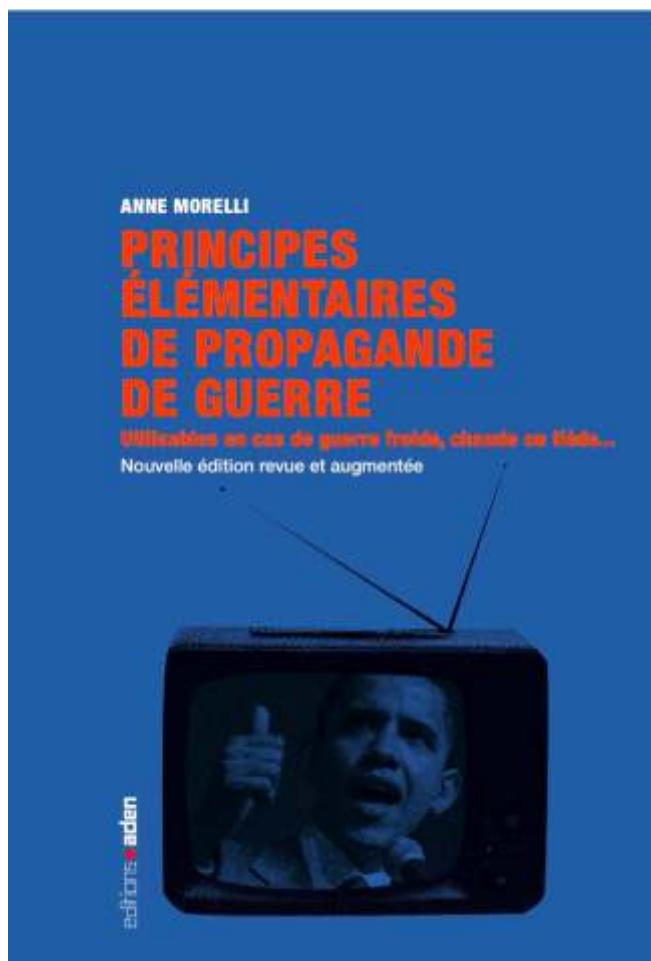
... que la propagande de guerre a eu des effets dans le monde civil ?

La propagande en général et la propagande de guerre en particulier sont des pratiques millénaires. Nous allons ici nous intéresser à quelques-unes de ses applications durant le XX^e siècle en temps de guerre, mais en faisant également un lien vers ses applications commerciales et politiques en temps de paix.

L'historienne belge Anne Morelli distingue dans son ouvrage *Principes élémentaires de propagande de guerre. Utilisables en cas de guerre froide, chaude ou tiède*¹ dix principes de base dans la mise en place d'une propagande de guerre.

Elle se réfère ici au travail d'Arthur Ponsonby (1871-1946), un parlementaire travailliste britannique qui les formula dès 1928, en se basant sur son expérience personnelle de la Première Guerre mondiale :

- ✦ Nous ne voulons pas la guerre, nous nous défendons.
- ✦ Le camp adverse est le seul responsable de la guerre.
- ✦ Le chef du camp adverse a le visage du diable (ou « l'affreux de service »).
- ✦ C'est une cause noble que nous défendons et non des intérêts particuliers.
- ✦ L'ennemi provoque sciemment des atrocités, et si nous commettons des bavures c'est involontairement.
- ✦ L'ennemi utilise des armes non autorisées.



Connaissez-vous (bien) l'ASBL Mémoire d'Auschwitz / la Fondation Auschwitz ?



Centre d'Études et de Documentation

Centre de ressources
(Fédération Wallonie-Bruxelles
dans le cadre du Décret Mémoire)



Comment pouvons-nous vous aider ?

Expositions itinérantes (gratuit)

Nous avons cinq jeux de panneaux à votre disposition :

Belgique 1914-1945

Primo Levi

Victimes de l'image

Libération des camps

Jean Améry

Les Balises pour la Citoyenneté

Chaque année nous décernons un label aux écoles qui font un effort pour enseigner le sens civique dans leurs classes.

Exprime-toi !

Ce concours d'expression citoyenne est destiné aux élèves des deux dernières années de l'enseignement secondaire supérieur et à tous les réseaux d'enseignement. Chaque année six lauréats sont invités au voyage d'études à Auschwitz.

Conférences gratuites dans les écoles qui ont pour but de préparer enseignants et élèves à des voyages d'études.

Journées de formation gratuites pour enseignants.

Un large éventail **d'outils pédagogiques**.

Projections gratuites de films dans votre région

Notre bulletin pédagogique **Traces de Mémoire**, distribué gratuitement chaque trimestre.

Aide logistique et pédagogique dans l'organisation de vos visites de Breendonk et Auschwitz.

L'agenda de nos activités pour 2020 (dates connues à ce jour)

Du 26 janvier au 10 mai 2020

Nous commémorons le 75^e anniversaire de la libération d'Auschwitz (27/01/1945) et de l'Europe (08/05/1945) en vous offrant un agenda culturel avec théâtre, musique et cinéma, expositions et conférences. Les détails à découvrir bientôt sur le site www.remember75.be

27 janvier 2020

Remise des labels « Balises pour la Citoyenneté » aux écoles choisies pour l'année scolaire 2018-2019, en présence de membres de la commission pédagogique et des politiques responsables pour l'enseignement.

4 février 2020

La projection du film danois de Suzanne Bier « HAEVNEN » est prévue dans plusieurs cinémas du pays. Contactez-nous pour savoir si votre région est desservie.

Voyage d'études de cinq jours à Auschwitz – Du 6 au 10 avril 2020

Les six lauréats de notre concours annuel pourront nous accompagner en présence des derniers témoins/rescapés et d'historiens de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz.

Train des 1000 – Du 5 au 10 mai 2020

1000 élèves de toutes les régions du pays et également d'autres coins d'Europe, feront le voyage en train partant de Bruxelles vers Cracovie, Pologne. Ils y visiteront Auschwitz et Birkenau en mémoire des 75 ans de libération.

Voyage d'études de huit jours « Sur les Traces de la Shoah en Pologne ».

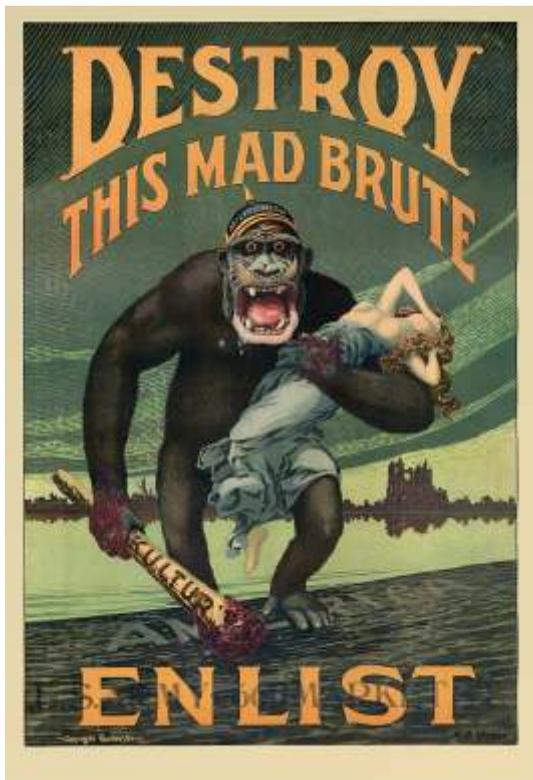
Des historiens de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz proposent un voyage retraçant les anciens ghettos et les centres de mise à mort immédiate situés en Pologne. Ce voyage aide à comprendre les mécanismes de la Solution finale, le judéocide et Auschwitz.

Du 13 au 20 juillet 2020.



**Vous avez envie de participer à l'élaboration de nouveaux outils
pédagogiques ou d'écrire pour *Traces de Mémoire* ?**

Nous serons heureux de vous accueillir dans notre équipe !



Affiche de propagande américaine de 1917 de la main de Harry Hopps. L'ennemi allemand y est dépeint telle une bête monstrueuse maltraitant l'Europe et sur le point de mettre le pied en Amérique.

- ★ Nous subissons très peu de pertes, les pertes de l'ennemi sont énormes.
- ★ Les artistes et intellectuels soutiennent notre cause.
- ★ Notre cause a un caractère sacré.
- ★ Ceux (et celles) qui mettent en doute notre propagande sont des traîtres.

Anne Morelli propose une grille d'analyse « critique », allant au-delà de la guerre, des discours politiques portés par les médias. Son but est pédagogique, c'est-à-dire d'inciter le lecteur à pratiquer le doute vis-à-vis de la propagande, même en temps de paix.

Quelques cas de pratiques

On peut mentionner beaucoup d'exemples, mais l'un des plus révélateurs est celui de l'entrée en guerre des États-Unis durant la

Première Guerre mondiale. Le président Thomas Woodrow Wilson avait été réélu en 1916 en promettant aux Américains de ne pas engager les États-Unis dans la guerre en Europe. Un an plus tard, la géopolitique internationale ayant changé, le besoin se faisait sentir pour le gouvernement Wilson d'engager quand même les forces américaines dans le conflit mondial. Pour avoir le consentement du peuple américain et le faire changer d'avis sur le sujet, un énorme travail de propagande fut nécessaire et une commission spéciale (la commission Creel) fut créée à cette fin. Des stars de cinéma furent associées à la cause, ainsi que nombre de personnalités respectées localement. De fausses informations furent relayées, comme celles que les Allemands embrochaient des bébés belges sur leurs baïonnettes, ou encore leur coupaient les mains (*l'ennemi provoque sciemment*

des atrocités). C'est d'ailleurs un mensonge semblable qui convaincra l'opinion publique d'entrer en guerre contre le régime de Saddam Hussein en 1990-1991 durant la première guerre du Golfe. En envahissant le Koweït, les soldats irakiens auraient arraché des bébés de leurs couveuses dans un hôpital et les auraient laissés mourir afin de prendre possession des incubateurs. Ce récit fit le tour du monde, mais était en réalité un pur mensonge qui permit au gouvernement Bush de convaincre les Américains, a priori hostiles à cette idée, d'entrer quand même en guerre. Cette fois, c'était la société de relations publiques *Hill & Knowlton* qui avait imaginé ce stratagème, contre une rémunération conséquente². À 73 années d'intervalle, le même subterfuge prouvait encore son efficacité.

Après la Première Guerre mondiale, le terme de « propagande » avait reçu une connotation péjorative et les théoriciens de la chose, tel que le plus connu d'entre eux, Edward Bernays (1891-1995), vont lui préférer le terme de « conseiller en relations publiques » pour se désigner eux-mêmes³. Le même Bernays va utiliser les techniques de communication apprises durant la guerre

→
Affiche de 1937 vantant le mode de vie américain. La photo, prise par Margaret Bourke-White, est paradoxale, car au premier plan on distingue des victimes de la crue de la rivière Ohio dans le Kentucky.



© Museum of Fine Arts, Boston.

pour les adapter au civil et, plus particulièrement, à des fins purement commerciales. Ainsi, il réussira à augmenter de façon spectaculaire les ventes de lard (en popularisant le copieux petit déjeuner à l'américaine comme étant bon pour la santé) et de tabac (en cassant le tabou que les femmes ne devaient pas fumer en public). Dans les deux cas, il parvint à convaincre l'Américain moyen en faisant passer son message avec l'aide de médecins qui confirmaient son propos (*c'est une cause noble – la santé des Américains, la libération des femmes – que nous défendons et non des intérêts particuliers*). En outre, Bernays appliqua les méthodes de propagande de guerre en temps de paix pour réconcilier les travailleurs américains avec le capitalisme à l'américaine (le fameux *American way of life*), ceci afin de contrer les tendances potentiellement protestataires des classes populaires. Les méthodes de Bernays feront école. Il ira même jusqu'à publier le fruit de son savoir-faire dans un livre *Propaganda. The public mind in the making* en 1929. Un livre dont va s'inspirer Joseph Goebbels, le mi-

nistre de la Propagande du Troisième Reich et dont on connaît les résultats spectaculaires, mais non moins dramatiques. Dans les années 1950, Bernays mit son savoir-faire au service de la *United Fruit Company* (UFC), une compagnie américaine de production de bananes (la marque Chiquita) toute puissante en Amérique latine. Le président guatémaltèque Jacobo Arbenz (1913-1971), élu démocratiquement en 1951 avec 60 % des voix, en fit les frais après avoir nationalisé des terres appartenant à l'UFC. Arbenz voulait redistribuer ces terres aux fermiers pauvres qui ne possédaient pas de lopin à cultiver eux-mêmes. Après trois années de propagande intense à destination des journalistes américains, en leur donnant de fausses informations toutes faites, les « conseillers en relations publiques » au service de l'UFC réussirent à convaincre l'opinion publique américaine, et même en partie guatémaltèque, que le président Arbenz représentait un danger communiste intolérable sur le continent américain. Arbenz fut renversé en 1954 par une junte militaire avec l'aide de la CIA.

Pour conclure, les dix principes élémentaires de la propagande de guerre sont toujours d'une brûlante (et inquiétante) actualité, surtout quand on les juxtapose aux bulletins d'informations qui nous viennent du monde entier. Ces exemples de propagande mensongère flagrante ne viennent malheureusement pas uniquement de pays ayant un régime qualifié de dictatorial, mais tout aussi bien de démocraties « respectables ». À l'ère des *fake news*, la vigilance reste plus que jamais de mise. ■

Frédéric Crahay
Directeur
ASBL Mémoire d'Auschwitz

(1) Anne Morelli, *Principes élémentaires de propagande de guerre. Utilisables en cas de guerre froide, chaude ou tiède*, Bruxelles, Labor, 2001, 222 p. L'ouvrage est réédité en 2010 chez Aden.

(2) Voir le documentaire de Bénédicte Delfaut, 1991, *la première guerre du Golfe*, France, 2018.

(3) Voir le documentaire de Jimmy Leipold, *Propaganda, la fabrique du consentement*, France, 2017. Le film est consultable online : <https://www.dailymotion.com/video/x6kaf6i>.

Juste pour rire, vraiment ?

« Il n'est pas indiqué de cataloguer les gens. Les étiquettes influent sur l'estime de soi et créent des barrières artificielles et douteuses. »

Jolien de Vuyst, docteure en travail social (UGent),
De Standaard 18-19 mai 2019.



© DR



© DR



Les dessins d'Eugeen Van Mieghem dévoilent un contexte et une atmosphère.

À l'instar des *fake news*, le « catalogage » de personnes ou de catégories de gens a toujours existé. Toute personne qu'« on » ne souhaite pas intégrer est mise à l'écart par commodité et repoussée dans un coin. Il en a toujours été ainsi. Toutefois, le « pourquoi », ainsi que la question de la part de représentation mentale dans la réponse « parce que », doit continuer à nous interroger.

Je songe aux magnifiques croquis et dessins de l'artiste Eugeen Van Mieghem en tentant de répondre à la question que pourrait se poser un visiteur de l'exposition de son œuvre :

« La façon dont Eugeen Van Mieghem représente "l'immigrant juif" n'est-elle pas aussi caricaturale, moqueuse ou stigmatisante que la tête géante représentant un homme juif montée sur un char du carnaval de Mayence en 1939 ? Ou me trompé-je ? » Il serait bien et intéressant d'aborder cette question plus en profondeur dans le cadre de la présente rubrique.

L'humain et le contexte

Eugeen Van Mieghem ne se contente pas de « représenter » ou d'« exhiber » des immigrants juifs du début du vingtième siècle. Au spectateur, l'artiste propose

un contexte, une atmosphère qui invite à la songerie, à la réflexion, le tout porté par des couleurs sombres et renforcé par l'arrière-plan qui définit l'ambiance. Les hommes sont côte à côte, quelque peu repliés sur eux-mêmes ; ils parlent posément ou sont silencieux. En situation d'impuissance et devant endurer leur sort avec résignation, ils recherchent le soutien de l'autre. L'autre gravure, représentant un homme en train de marcher, souligne elle aussi ce même sentiment d'*Unheimlichkeit* (étrangeté), cette impression d'être esseulé, perdu. Ici, ce sont les traits marqués et prononcés qui ramènent en quelque sorte



Dès que « l'image » devient une caricature sans contexte dans une ambiance bien établie, on peut dire qu'il s'agit d'une moquerie.



© DR

l'arrière-plan au premier plan, jusque dans le personnage même. L'homme juif se fond dans l'environnement, dans l'obscurité, dans la zone grise de sa situation, dans l'attente de ce qui va advenir.

L'artiste situe ses personnages dans un contexte, un cadre dans lequel l'humain et son environnement se fondent, se complètent et se touchent.

À éviter

Cet aspect humain est absent de la photo du char du carnaval de Mayence en 1939. Le contexte est complètement différent. Le personnage représenté est « catalogué » : mystérieux, casquette enfoncée jusqu'au nez, regard apeuré et rusé laissant entrevoir un sourire quelque peu perfide, et des traits du visage accentués. Caricatural. Voilà pour ce qui concerne le personnage. Et que dire des « facteurs environ-

nementaux » : des spectateurs moqueurs et surtout des carnavaliers, des slogans qui stigmatisent le personnage et le réduisent à un être inférieur. À bannir, à éviter.

Le but est-il simplement de rire, de se moquer, de blesser, de ridiculiser cyniquement ? À la vue du char et de son contexte, je ne rêve pas ; je me pose beaucoup de questions. On n'y représente pas un Juif, un immigrant sur les routes en des temps difficiles ; on y dépeint « le » Juif qu'on expose au regard et à la moquerie, qu'on réduit au « non aryen », au « non supérieur ». Catalogué et mis dans un coin. Autrement dit : montré du doigt. Qu'un tel personnage trône sur un char et s'inscrive dans l'ambiance carnavalesque doit indubitablement soulever de nombreuses questions.

Il ne s'agit plus de s'amuser ; il s'agit du plaisir de catégoriser un

groupe de gens et de les rejeter au titre de persona non grata. On est loin des traits sereins par lesquels l'artiste Eugeen Van Mieghem singularise avec respect et empathie l'immigrant juif.

Peut-on rire...

... du comportement des gens ? Évidemment. Mais lorsque le rire vire à la moquerie et au dénigrement, tout en étant amplifié dans une représentation visuelle baignant dans un contexte de plaisir ordinaire des foules, ce n'est plus « juste pour rire ». Ça ne doit jamais le devenir. La représentation visuelle a ses droits, mais aussi ses devoirs. À l'image de l'être humain. ■

Bruno Neville

Guide Caserne Dossin Malines

Enseignant actif au repos

Traduit de néerlandais par Ludovic Pierard

Nom et prénom

Classe / Cours

Lors du carnaval d'Alost en 2019, les organisateurs ont été interpellés concernant le char que vous voyez sur l'image ci-dessous. Ils ont invoqué l'événement culturel : lors du carnaval on peut rire de tout et de tout le monde. Le Juif y était représenté suivant l'image antisémite classique.

Ci-dessous la caricature d'un Juif qui compte des pièces d'or. C'est une image que l'on retrouve fréquemment en Pologne. Certains polonais donnent également comme argument que ceci est culturel et non antisémite.



© ASBL Mémoire d'Auschwitz/J. Puttemans

Écris une dissertation sur le thème suivant :
« En quoi les images du char de carnaval et du Juif comptant les pièces d'or sont-elles différentes (si elle le sont) ? Quel est le rapport avec la propagande ? »

Remarques de l'enseignant/e

TRACES DE MÉMOIREest une publication trimestrielle de
l'ASBL Mémoire d'Auschwitz

www.auschwitz.be

UNE BONNE PROPAGANDE RÉSISTERA À L'ÉPREUVE DU TEMPS ...

« Les 28 de Panfilov » agitent encore aujourd'hui l'esprit des patriotes russes.

Ils sont connus comme « Les 28 de Panfilov », une unité légendaire de soldats soviétiques inscrite au panthéon de l'héroïsme national après qu'ils eurent donné leur vie au cours de l'hiver glacial de 1941-1942 pour empêcher 28 tanks allemands de pénétrer dans Moscou. Septante ans après la fin de la guerre, des rues portent toujours le nom des « Héros de Panfilov » en Russie et dans d'anciennes républiques soviétiques. En 2015 commence avec le soutien du ministère de la Culture la production d'un long métrage louant la bravoure des hommes de Panfilov. Un couplet de l'hymne de Moscou proclame : « Et les 28, les plus courageux de vos fils, vivront éternellement. » Problème : cette légende ne serait qu'une propagande mensongère.

Les 15 et 16 novembre 1941, la ligne de défense de la 316^e division, retranchée à proximité du village de Dubosekovo, est submergée par les Allemands : vingt-huit soldats du 1075^e régiment, placés sous les ordres du Général-Major Alexei Pavlovitch Panfilov, s'y seraient battus jusqu'au dernier, parvenant ainsi à détruire 18 tanks allemands. Le 17 novembre, le Commissariat du Peuple à la Défense vote un décret octroyant le statut d'unité de la Garde à la 316^e. Le 18 du même mois, un groupe de correspondants rend visite au poste de commandement de Panfilov, installé dans le village de Guseniovo, et l'informe de cette résolution. C'est alors que les messagers porteurs de cette grande nouvelle sont pris sous un feu de mortier. Selon la presse soviétique, le Général Panfilov est tué le même jour par un éclat d'obus. Mais en réalité, c'est dans son lit, en 1966, qu'il s'éteindra. En 1948 déjà, un juge militaire soviétique avait constaté que cette histoire, qui serait basée sur

un récit inventé par un reporter de l'Armée rouge, avait été fortement exagérée. Au moins cinq des vingt-huit soldats auraient toujours été en vie bien des années plus tard.

Depuis les grands jours de la propagande communiste (voir *Traces de Mémoire* n° 33), le culte des héros n'a cessé de prendre de l'ampleur, bien que plusieurs historiens de premier plan soient convaincus que l'histoire est inventée de toutes pièces. Des notes furent publiées à ce propos, basées sur de nouvelles archives déclassifiées.

Pourtant, les concepteurs du film intitulé *Les 28 de Panfilov* n'ont pas tenu compte de ces avis, préférant réaliser une estampe glorifiant pleinement les 28 héros intrépides. Le ministère de la Culture a investi 30 millions de roubles (soit quelque 435 000 euros) dans le projet. Les films patriotiques de l'époque soviétique font leur grand retour en Russie, même en dépit de la vérité historique,

comme le montre la controverse qui agita le pays à propos de ce film à succès.

Le volume total de billets vendus pour le premier week-end s'est élevé à 180 559 249 roubles. Le seul film qui fit mieux en Russie et en Biélorussie est *Les Animaux fantastiques*. Selon le rapport de la Cinema Foundation, les cinémas russes auraient enregistré 3,4 millions d'entrées entre le 24 et le 30 novembre 2016, un spectateur sur quatre optant pour *Les 28 de Panfilov*, générant ainsi un revenu de 209,8 millions de roubles au cours de cette période. L'organisme signale que le pourcentage d'entrées au matin et l'après-midi était équivalent à celui du soir, ce qui veut dire que le film a attiré un large public, aussi bien des adultes que des écoliers et des étudiants. Au total, 36 616 projections ont été réalisées jusqu'au 30 novembre en Russie, auxquelles ont assisté 878 944 spectateurs. Le 26 décembre, le film était mis en vente dans les boutiques en ligne et, le 27 janvier 2017, il sor-



← 2015 - dans la lignée des films de super-héros, le film raconte l'histoire des 28 braves qui, à eux seuls, ont sauvé l'Union Soviétique.

↓ 1948 - bien qu'il ait été établi rapidement que l'histoire avait été fortement exagérée, des rues, des plaines et des monuments ont été nommés en honneur des 28 de Panfilov.



tait en DVD et en Blu-ray. Vers la mi-janvier, ce film à succès avait rapporté près de 366,6 millions de roubles en Russie.

Le 16 mars 2016, Sergei Mironenko, directeur des archives d'État russes pour l'histoire socio-politique, quittait ses fonctions après avoir qualifié la légende des 28 soldats de Panfilov de falsification délibérée. Il conserva néanmoins son poste de surveillant des archives nationales. Sergei Mironenko affirma avoir démissionné spontanément, et de sa

propre initiative, pour se concentrer sur ses travaux scientifiques.

Le ministre russe de la Culture a déclaré à propos de cette controverse : « Même si cette histoire a été inventée du début à la fin, même si Panfilov n'avait jamais existé, même s'il n'y avait rien eu, il s'agit d'une légende sacrée, qui ne peut être souillée. Ceux qui le font sont des pourritures. » ■

Georges Boschloos

ASBL Mémoire d'Auschwitz

Traduit du néerlandais par Ludovic Pierard

Réflexion éthique

Qu'entends-tu par patriotisme ?

Comment comparer ce sentiment honorable avec le nationalisme ?

Quelle est la limite entre une passion patriotique et le mensonge de la propagande selon toi ?

Peux-tu donner des exemples ?

Penses-tu que dans certains cas la propagande est excusable ?



Une exposition itinérante bilingue en français et en néerlandais. Les nombreuses études, publications, expositions ou émissions consacrées à l'histoire militaire abordent rarement la question de l'opinion publique et de son attitude à l'égard de la guerre ou celle des arguments emportant son adhésion. L'exposition « Résister à la propagande de guerre ! » décrit les ressorts sur lesquels s'appuie la propagande, sur base d'événements avérés ou non (la question n'étant pas de départager le vrai du faux, ni surtout de prendre parti). Cette exposition examine les procédés et les processus de la propagande de guerre depuis le conflit de 14-18 jusqu'aux guerres contemporaines, pour révéler la constance et la répétition des mécanismes et des arguments exploités au fil du temps. Elle s'articule autour de 10 principes, décrits par Anne Morelli (Université Libre de Bruxelles) dans son livre « Principes élémentaires de propagande de guerre » publié en français aux Editions ADEN. L'exposition aborde également la question de ceux qui se sont dressés contre la guerre, mettant en évidence, non seulement la difficulté à développer des contre-arguments à la propagande belliqueuse institutionnalisée, mais aussi qu'il n'est pas sans risque de manifester son opposition ou de refuser de participer à la guerre. La connaissance des mécanismes de la propagande de guerre devrait nous aider à porter un regard critique sur ce que nous voyons et entendons chaque jour, notamment dans les médias.

Journée d'étude

RÉSISTER À LA PROPAGANDE DE GUERRE

9 janvier 2020

Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Salle Wallonie-Bruxelles (6A101)
Boulevard Léopold II 44 - 1080 Bruxelles

PROGRAMME

Matin

- 8h45 Accueil
9h Présentation de la journée : Philippe Plumet (Cellule Démocratie ou barbarie) et Jean Cardoen (War Heritage Institute)
9h15 Présentation générale de l'exposition et exposé introductif sur les 10 principes de la propagande de guerre : Anne Morelli (Professeure honoraire ULB – Centre d'Histoire et de Sociologie des Gauches)
10h La propagande nazie : Johan Puttemans (Fondation Auschwitz)
10h30 Questions réponses
10h45 Pause
11h Le droit de la guerre, le droit de refuser la guerre, le « droit à la paix » : Eric David (Professeur émérite ULB – Centre de droit international)
11h30 Déjouer les pièges actuels de la désinformation : fake news, piège à clics, propagande : Catherine Soudon (CSEM Conseil Supérieur de l'Éducation aux médias de la Fédération Wallonie-Bruxelles).
12h Questions réponses
12h15 Lunch
- Après-midi
13h30 Visite guidée de l'exposition par ses concepteurs : Anne Morelli et Jean-Louis Sellier
14h45 Réactions des enseignants / pistes d'exploitation
15h15 Exemples de pistes et supports

pédagogiques pour aborder le thème de la propagande : Fondation Auschwitz (Frédéric Crahay) / Présentation du spectacle « Yaskondy... et yaskonfé ! » par la compagnie « J'ai mon Toi qui perce ».
16h30 Vernissage de l'exposition

Interventions :

Anne Morelli (auteure de l'ouvrage « Principes élémentaires de propagande de guerre », base de l'exposition)
Jean-Louis Seillier (initiateur de l'exposition)
Michel Jaupart (Directeur général du War Heritage Institute)
Un(e) représentant(e) de la Fédération Wallonie-Bruxelles (à préciser)

INSCRIPTIONS

Inscriptions jusqu'au 3 janvier 2020
Uniquement par courriel à l'adresse :
dob@cfwb.be

En mentionnant obligatoirement :

Pour les enseignants : nom + prénom + nom de l'établissement + matière enseignées.

Pour les représentants/membres des associations/institutions : nom + prénom + nom de l'association + fonction exercée.

Si vous participez :

A la journée d'étude seulement
Au vernissage de l'exposition seulement

A la journée d'étude et au vernissage de l'exposition

Un dossier documentaire sera remis aux participants



Dessin de Alžbeta Tobisová,
12 ans, Slovaquie,
lauréate de l'édition 2019.

Mémorial à Lidice



Appel aux élèves et enseignants à participer à la « 48^e Exposition pour enfants » du Mémorial de Lidice.

Fine Art Lidice 2020

Le 27 mai 1942 a lieu l'attentat mortel perpétré à l'encontre de l'Obergruppenführer Reinhard Heydrich. Les auteurs de l'attentat, le Slovaque Jozef Gabčík et le Tchèque Jan Kubiš, furent assiégés et tués le 18 juin dans l'église Saint-Cyrille et Saint-Méthode de Prague. L'occupant allemand relie l'organisation du spectaculaire acte de résistance au petit village de Lidice, situé à 30 km de la capitale. En représailles, Lidice fut rasé le 10 juin 1942, et ses habitants assassinés sur place ou déportés. 23 des 105 enfants du village furent placés dans des familles allemandes. Les 82 autres qui n'étaient pas concernés par ce « programme de germanisation » furent envoyés dans le petit

village polonais de Chełmno nad Nerem où ils furent gazés.
(À lire dans Traces de Mémoire nrs 23, 24 et 26)

Le concours

Le mémorial de Lidice invite enfants et enseignants de toute l'Europe à participer à la 48^e exposition internationale des beaux-arts de Lidice pour enfants. L'Assemblée générale des Nations unies ayant déclaré 2020 Année internationale de la santé des plantes, la 48^e édition du concours a pour thème: PAYSAGE.

Fine Arts Lidice est un concours pour enfants de 4 à 16 ans de tous types d'écoles et d'organisations travaillant avec des enfants :

écoles maternelles, écoles primaires, écoles d'art, écoles spéciales, centres de loisirs pour enfants et adolescents, lycées et autres écoles secondaires. Les individus peuvent également participer.

Un groupe d'experts composé de professeurs d'art et d'artistes visuels sélectionne environ 1 400 œuvres pour faire partie de l'exposition. Les œuvres choisies recevront des mentions honorables et les meilleures d'entre elles obtiendront la médaille « Rose de Lidice ». La date limite pour l'inscription (cachet de la poste faisant foi) est le 14 février 2020.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur: <https://www.mdvv-lidice.cz/en/invitation/>



© DR

LE SITE BELGIUM WORLD WAR II

Depuis septembre 2017, le site www.belgiumwwii.be vous propose une information de qualité sur l'histoire de la Belgique durant la Seconde Guerre mondiale.

A l'heure où l'on commémore le 75^e anniversaire de la Libération, il est frappant de constater combien l'histoire de la Seconde Guerre mondiale est encore porteuse de mythes et de contre-vérité et combien elle est l'objet de mémoires divisées.

Soucieux d'offrir une information fiable et accessible à destination d'un large public, le Centre d'Études Guerre et Société (Archives de l'État) œuvre chaque

jour pour offrir de nouveaux contenus sur le site. Initialement centré sur l'histoire de la collaboration et de la répression ainsi que sur celle de la justice, Belgium WWII propose aujourd'hui de nouvelles contributions consacrées à l'histoire de la résistance ainsi qu'à l'histoire militaire. Autre nouveauté : le blog. Depuis un peu plus d'un temps, on y trouve des contributions liées aux débats de société relatifs à l'histoire de la Seconde Guerre mondiale : la place de la mémoire de la résistance, l'importance des commémorations ou encore la question des pensions de retraite ver-

sées à d'anciens combattants du Front de l'Est.

D'ici peu, une chronologie de l'histoire de la résistance sera également mise en ligne. Rappelons que tous les contenus – le blog excepté – sont bilingues, une démarche importante quand on sait combien la mémoire de la Seconde Guerre mondiale est un facteur de division dans la société belge.

Chantal Kesteloot

coordinatrice du projet

CegeSoma/Archives de l'Etat

chantal.kesteloot@arch.be

POUR UNE PRISE DE CONTACT

ASBL Mémoire d'Auschwitz -
Fondation Auschwitz
Rue aux Laines, 17 bte 50 - 1000 Bruxelles

Tél. : 02 512 79 98
Fax : 02 512 58 84

info@auschwitz.be
www.auschwitz.be

Publication réalisée grâce au soutien de

Directeur de la publication : Henri Goldberg
Rédacteurs en chef : Frédéric Crahay, Johan Puttemans
Secrétaire de rédaction : Georges Boschloos
Comité de rédaction : Thierry De Win, Yves Monin, Jean Cardoen, Yannik van Praag
Graphiste : Georges Boschloos
Imprimeur : EVM Print



SPF Sécurité Sociale
Services des
Victimes de la Guerre

